



ACCÈS DES FEMMES AUX POSTES DE RESPONSABILITÉ

Etude réalisée par le Centre Sud de Recherches et Etudes pour l'Organisation Tamaynut dans le cadre d'une action pilote de mobilisation des acteurs de l'égalité au niveau local dans la région de Souss Massa au Maroc en 2017

En partenariat avec la Fondation des femmes de l'Euro-Méditerranée et l'Institut européen de la Méditerranée et avec l'appui du Ministère français des affaires étrangères et du développement international

Maroc 2017

Résumé



Financé par:



Labellisé par:



Union for the Mediterranean
Union pour la Méditerranée
الإتحاد من أجل المتوسط



ACCÈS DES FEMMES AUX POSTES DE RESPONSABILITÉ

L'histoire de la femme marocaine est jalonnée par de nombreuses époques glorieuses ou elle a été sacrée comme divinité (les mausolées de femmes saintes unique en son genre dans le monde islamique en témoignent) et comme reine (Dihya). Certes, dans son parcours à travers l'histoire du Maroc et du Maghreb, la position de la femme a connu beaucoup de déceptions et ce à cause des courants idéologiques conservateurs qui ont peuplé son territoire depuis 15 siècles.

Malgré cette situation défavorisée, très récemment, la femme marocaine a vu son champ de liberté et de valorisation élargi, notamment à travers le vote du code de la famille en 2004, la réforme du code de la nationalité, la levée des réserves sur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) en 2012 et bien d'autres mesures concrètes et satisfaisantes.

Toutesfois, les inégalités et les disparités homme-femme sont encore monnaie courante au Maghreb et au Maroc. La problématique réside dans l'existence et le maintien des obstacles multiples et variés qui empêchent les femmes d'accéder aux postes de responsabilité, et par là participer à la gouvernance de la chose publique. Ces obstacles sont en lien avec des variables juridiques et réglementaires, des variables socio-économiques et culturelles et des variables individuelles liées à la femme elle-même.

Connaitre ses obstacles pour pouvoir les contrôler par la suite est l'objectif principal de cette étude. Pour ce faire, nous avons mené une étude qualitative exploratoire, par technique de focus groupes, auprès des femmes appartenant aux associations de la société civile, aux syndicats et aux partis politiques, au niveau de la région administrative et territoriale de Souss-Massa au Maroc.



Cette étude a révélé que les femmes des associations et des syndicats souffrent de lacunes importantes en matière de connaissances et de compétences de lecture, d'analyse et de compréhension des textes réglementaires et juridiques. Pour les variables liées aux aspects socio-économiques et culturels, l'étude a démontré que la conception réductionniste de la femme véhiculée essentiellement par la religion et, avec le temps, adoptée par elles-mêmes est le principal obstacle à leur accès aux postes de responsabilité. En lien avec les variables individuelles liées à la femme elle-même, l'étude a dévoilé que le manque de confiance en soi et le fait que les femmes croient être inconscientes de leurs propres compétences sont les principaux obstacles les entravant à ne pas se positionner par rapport aux postes de responsabilité.

Enfin et eu égard des résultats précédents, l'auteur propose, pour lever ses obstacles, une stratégie de formation et d'encadrement des femmes et des associations, une stratégie de plaidoyer auprès des institutions gouvernementales et non gouvernementales et une stratégie de communication à large échelle autour des droits de la femme.

